

Christiane Stefanski

Vous faites quoi alors? Je chante, écoute-moi !

La sortie récente de *Belle saison pour les volcans*, le nouvel album de Christiane Stefanski, nous donne l'occasion de retracer le parcours de cette interprète belge d'exception, gourmande des mots des autres. Comme le laisse deviner son patronyme, Christiane est d'origine polonaise. Elle est née en 1949 à Saint-Nicolas, tout près de Liège. Ses parents tiennent un petit bistrot de quartier où trône un juke-box qui diffuse probablement les premières chansons qu'aura écoutées notre future interprète. Elle fait partie dans sa jeunesse de différents groupes folkloriques. À dix-neuf ans, elle entre à la RTBF de Liège où elle sera monteuse pendant près de trente-cinq ans.

Entre 1975 et 1979, elle participe à des albums collectifs qui ont pour trait commun leur esprit militant : *Autour des usines*, Jacques Gueux, *Survivre à Couvin*, *Contr'Eurovision*, *Antifascisme et résistance...* C'est en 1980 qu'elle produit son premier 33 tours riche de neuf titres écrits par Anne Sylvestre (*Une sorcière comme les autres*), Annkrist (*Les prisons du monde*), Gilles Servat (*Classes*) ou encore par Michel Gilbert, membre du GAM (le «Groupe d'Action Musicale»). Deux années plus tard paraît un second album – *Le pays petit* – où la chanteuse liégeoise défend, dans des arrangements de Marc Hérouet, les chansons de Claude Semal, Henri Goldman, Léon Michaux ou Irène Kaufer. Toujours en 1982, elle participe au Festival de Spa et décroche le prix de la meilleure chanson et le prix de la presse. À cette époque elle s'installe dans le quartier de Pierreuse derrière le Palais de justice de Liège où elle réside encore aujourd'hui.

En novembre 1983, Christiane Stefanski entourée des «Witloofs» (Bob Dartsch, Poney Gross, JPHaut, Marc Hérouet et John Valcke) en-

registre son troisième disque, *Sud*, qui sort début 1984. La même année elle participe au Printemps de Bourges en France et au Festival de Nyon en Suisse. En 1985, elle est présente au Festival de la Jeunesse à Moscou et entame ensuite une série de tournées en France et en Suisse. En 1987, Jacques Stotzem, Thierry Crommen, André Kleines et Christiane Stefanski fondent le groupe de blues «Lush Life» qui effectue une tournée en Allemagne et en Belgique en 1988. Elle participe également à la bande originale du film de Chantal Akerman, *Golden Eighties*. L'année suivante, Philippe Libois, Vincent Libon, Dacos et Christiane Stefanski élaborent un spectacle autour de poèmes de Fernand Imhauser.

En 1992, elle renouvelle son répertoire et remonte sur scène. En 1994, «Franc'Amour» publie le premier disque compact de notre interprète, un *Carnet de doutes* qui comporte quatorze feuillets dus aux plumes d'Irène Kaufer, de Claude Semal, d'Henri Goldman, de Pierre Perret, de Michel Fradier, de Christian Legrève, de Philippe Chapelle, de Gilbert Laffaille ou encore de Léo Ferré, dans des arrangements et sous la direction musicale de Marc Hérouet. Elle se produit sur la scène des Francofolies de Spa et de Montréal, ainsi qu'en Avignon.

En septembre 1997, elle enregistre en public au Théâtre du Trianon de Liège un nouvel album, *Sawoura* (saveur en wallon de Liège) et défend des auteurs comme Michel Gilbert, Anne Sylvestre, Bruno Brel (avec une très belle interprétation de *La rivière bambou*), Christian Legrève, Achille Chavée, Jean-Roger Caussimon, Claude Semal ou Boris Vian. La direction artistique et les arrangements sont une fois encore de Marc Hérouet. L'album est illustré avec humour par

